

La lettre de l'AJCO



Dans ce numéro :

Editorial

Jean-Yves de Franciosi

La fête de Pessah

André Druon

Maimonide

Christian Mourguet

Une journée à Bouzy

Jean-Yves de Franciosi

Rejoignez-nous

Agenda et coordonnées

Exposition au

Centre Œcuménique

Éditorial : *Le mot du Président*

LIBÉRATION !

Chacun sait les différences, notamment rituelles, entre Pessah (fêtée cette année du 05 au 13 avril) qui commémore la libération des Hébreux et la traversée de la Mer Rouge, et Pâques (Semaine Sainte du 02 au 09 avril) qui célèbre la résurrection du Christ.

Il est peut-être plus intéressant, dans le cadre de l'amitié judéo-chrétienne, de souligner, même brièvement, les ressemblances ou plutôt les liens entre la pâque juive et la pâque chrétienne.

Bien qu'il soit difficile de s'appuyer sur les témoignages évangéliques pour établir une chronologie exacte des événements (on sait que Jean a une vision différente des trois autres évangélistes), on peut rappeler que c'est en pleine célébration de Pessah à Jérusalem que Jesus a vécu sa Passion. Pour les chrétiens, Dieu a réalisé ce que préfiguraient la sortie d'Égypte et la traversée de la Mer Rouge : la libération définitive de toute l'humanité du mal et de la mort ; et c'est ce que l'Église célèbre à Pâques. La Pâque chrétienne est clairement enracinée dans la Pâque juive et dans le rite romain, on lit d'ailleurs, le récit de l'Exode lors de la nuit pascale.

«Le Seigneur sauva Israël de la main de l'Égypte..... le peuple craignit le Seigneur, il mit sa foi dans le Seigneur et dans son serviteur Moïse » (Ex 14, 30-31).

La fête de Pessah est devenue passage de l'esclavage à la liberté, de la nuit à la lumière. C'est cette lumière, cette libération qu'exprime si bien Chagall dans «la traversée de la Mer Rouge». (1955 - Musée Marc Chagall).

De même, Pâques est le passage de la mort à la vie que représente pour les chrétiens la résurrection du Christ.

Pâques c'est la lumière que traduit parfaitement Isaac Lvovich Asknazij dans «la pécheresse devant le Christ » (1879 Musée de l'Hermitage) : au-dessus du Christ en croix, la lumière resplendit. (au passage merci à la Pasteure et à son équipe de nous avoir permis de découvrir ce tableau parmi une brillante exposition !) .

La libération ! La lumière ! Voilà le message de Pessah et de Pâques : bonnes fêtes à tous et toutes.



Jean-Yves de FRANCIOSI

LA FETE DE PESSAH (Pâque juive)

En 2023, elle sera célébrée durant 8 jours, du 5 avril au soir au 13 avril inclus. Cette fête commémore la libération des Hébreux après de nombreuses décennies d'esclavage en ancienne Égypte; voyant la détresse et la souffrance de son peuple, D.ieu envoya Moïse chez Pharaon demander de le laisser partir, ce dernier ignora le message de D.ieu qui après plusieurs avertissements envoya sur toute l'Égypte dix terribles plaies dont la dernière fut de tuer tous les premiers-nés égyptiens en épargnant ceux des Hébreux, en sautant par dessus leurs maisons d'où le nom de la fête : Pessa'h signifiant «passer par dessus» en hébreu. Pharaon céda et tous les Hébreux partirent à la hâte de telle sorte que le pain qui devait les nourrir sur le chemin n'eut pas le temps de lever. ils quittèrent l'Égypte pour le mont Sinaï où eut lieu la naissance du peuple juif après le don de la Torah par D.ieu

Pour rappeler le pain non levé que les Hébreux consommèrent en quittant l'Égypte, il est interdit de manger et de détenir dans sa maison du «'hamets» durant toute la fête de Pessa'h.

Le 'hamets étant un produit à base de levain, toute boisson, nourriture ou trace contenant blé, orge, seigle, avoine et assimilés doit être supprimée dans les demeures avant la fête.

A la place du 'hamets, les juifs mangent de la matsa (galette), pain non levé. D.ieu ayant épargné les premiers-nés juifs, en souvenir et en signe de reconnaissance, ceux-ci jeûnent la veille de Pessa'h. Le principal symbole de la fête de Pessa'h est le repas de fête familial tenu les 2 premiers soirs, incluant traditions et rituels avec le plateau du Seder comprenant :

- . Un os de l'agneau pascal pour rappel des premiers-nés hébreux épargnés.
- . Des herbes amères pour l'amertume de l'esclavage. Du harosset, mélange de noix, dattes et vin symbolisant le mortier utilisé pour fabriquer des briques destinées à la construction.
- . Un œuf dur représentant l'offrande de fête au Temple. Un légume trempé dans de l'eau salée en référence aux larmes versées lors des travaux forcés.
- . La matsa rappelant la précipitation du départ d'Égypte. On boit 4 coupes de vin pour célébrer la liberté retrouvée et on lit la Haggadah qui raconte toute l'histoire de la sortie d'Égypte, qu'on explique notamment aux plus jeunes.

Le message de Pessa'h est que «dans chaque génération, chacun doit se considérer comme s'il était lui-même sorti d'Égypte ». Nous devons nous souvenir que nous étions autrefois esclaves en Égypte et qu'il est de notre responsabilité d'aider tous ceux qui sont opprimés et persécutés.

André Druon - Président de la Communauté Israélite d'Orléans

BRÈVE RENCONTRE AVEC MOSHE BEN MAIMON ou MOISE MAIMONIDE

Celui qui est une des plus éminentes autorités rabbiniques du Moyen-Age voit le jour en mars 1138 à Cordoue (en Andalousie, alors sous domination musulmane depuis 711). Il est issu d'une lignée de savants et de juges qu'il fait remonter à sept générations.

On sait peu de choses sur sa vie et sur sa personnalité (d'ailleurs, la légende prend parfois le relais). Il est très célèbre pour son savoir. Il passe sa jeunesse en Andalousie puis, la situation devenant très difficile pour les juifs, il s'exile avec sa famille au Maroc, sans doute à Fès. La dynastie des Almohades ayant pris le pouvoir en 1147, en destituant le dernier gouverneur Almoravide, impose un islam fanatique dans lequel le choix donné aux Juifs et aux Chrétiens est la conversion ou la mort. Mais en fin de compte c'est en Égypte que lui et sa famille s'installent définitivement. Il décède en 1204 à Fostat (de nos jours le Vieux Caire). Ces longues années d'errance marquent à jamais le jeune Maimonide.

Il est connu comme talmudiste, commentateur de la Mishna(*), jurisconsulte, auteur du Mishne Torah (l'un des plus importants codes de la loi juive), médecin, astronome et bien sûr philosophe.

Il dirigea aussi la communauté juive d'Égypte. On peut le comparer à Averroès, savant de religion musulmane et son contemporain (1126-1198).

Nous ne ferons pas une analyse des œuvres de Maimonide, car beaucoup trop complexes, mais nous renvoyons ceux qui voudraient en savoir plus, à l'excellent livre de Géraldine ROUX, docteur en philosophie et directrice de l'Institut Rachi de Troyes, intitulé «Maimonide ou la nostalgie de la sagesse» (Édit° Points 2017).

Citons ses œuvres les plus célèbres traduites en français :

- **Le guide des égarés**, traité de théologie et de philosophie.
- **La guérison par l'esprit**, précédé des **Lettres de Fostat**.
- **Lettre sur l'astrologie**.
- **Le Livre des Commandements -Sefer Hamitsvoth**.
- **Le Livre de la Connaissance**.
- **Le Traité des huit chapitres**.

Maimonide fut un des rares savants juifs à avoir influencé les mondes arabo-musulman et chrétien. Un exemple : Saint Thomas d'Aquin fut un lecteur attentif de son œuvre, notamment sur les rapports entre la créature et Dieu. Il avait surnommé Maimonide l'Aigle de la Synagogue.

Enfin pour ceux qui voudraient appréhender le monde dans lequel il évoluait, nous signalons deux romans :

- **Le médecin de Cordoue** de Herbert Le Porrier (édit° Points grands romans 2008)
 - **La confrérie des éveillés** de Jacques Attali (livre de poche 2006)
- (*)Mishna(h) : compilation écrite des lois orales juives ; elle est le cœur de ce qui deviendra plus tard le Talmud.

Christian Mourguet

UNE JOURNEE A BOUZY LA FORET

Jeudi 2 mars, une partie d'entre nous avons rendu visite au monastère de Bouzy aux Sœurs Bénédictines de Notre Dame du Calvaire qui nous ont réservé un excellent accueil.

Les Sœurs font partie d'une petite congrégation bénédictine fondée en 1617 répartie en 4 lieux : Bouzy la Forêt, Angers, Prailles et Jérusalem.

Nous avons d'abord visité l'église, d'architecture moderne (1999) très sobre qui invite au recueillement. Puis nous avons échangé sur nos différentes activités et sur des sujets d'actualité parmi lesquels la montée et les nouveaux visages de l'antisémitisme mais aussi la situation très précaire du Monastère de Jérusalem, menacé de disparition.

Nous avons été enchantés de découvrir des religieuses particulièrement intéressées par le judaïsme et pour plusieurs d'entre elles par l'hébreu.

Jean-Yves de Franciosi

L'Amitié Judéo Chrétienne

C'est une association qui a son siège à Orléans

51 Boulevard Aristide Briand

Mais c'est aussi

- Une adresse mail : amitiejudeochretienneorleans@gmail.com
- Un numéro de téléphone : **06 16 79 69 77**
- Une permanence : le mardi sur rendez-vous 51 bd Aristide Briand.
- Une bibliothèque avec possibilité d'emprunt de livres et revues.
- Une LETTRE bimestrielle.

exposition



Conférence
des évêques
de France

DU CRI DU CŒUR À LA VOIX DES JUSTES

*« Les Juifs sont des hommes,
les Juives sont des femmes.
Les étrangers sont des hommes,
les étrangères sont des femmes.
Tout n'est pas permis contre eux [...].
Ils font partie du genre humain.
Ils sont nos frères,
comme tant d'autres. »*

— Monseigneur Jules-Géraud Salège



DU CRI DU CŒUR À LA VOIX DES JUSTES

A l'occasion de la commémoration des arrestations et des déportations massives des Juifs durant l'été 1942 en France, la Conférence des évêques de France a souhaité, par cette exposition, rendre hommage aux français reconnus Justes parmi les Nations et qui furent « des lumières dans la nuit de la Shoah ». Parmi eux, entre autres, des chrétiens dont des évêques, lesquels contribuèrent puissamment à une prise de conscience de leurs concitoyens.

Ce parcours permet d'honorer la mémoire de ceux et celles qui, parfois au péril de leur vie, ont favorisé le sauvetage de nombreux Juifs.

L'Institut international pour la mémoire de la Shoah — Yad Vashem, situé à Jérusalem, reconnaît leur action salvatrice par la remise d'un diplôme et d'une médaille, avec la plantation d'un arbre dans la Vallée des Justes.

Cette exposition, consacrée aux Justes, ne doit pas faire oublier qu'il y a 25 ans, le 30 septembre 1997, à Drouot, les seize évêques des diocèses où il y eut des camps d'internement sous le régime de Vichy, reconnaissent, officiellement et publiquement, que devant l'ampleur du crime nazi trop de pasteurs de l'Église catholique s'étaient tus.

Dans un texte intitulé *La déclaration de repentance des évêques de France*, ils affirmèrent :

« Aujourd'hui, nous confessons que ce silence fut une faute. [...] Nous confessons cette faute. Nous implorons le pardon de Dieu et demandons au peuple juif d'entendre cette parole de repentance. »



La médaille et le diplôme à Yad Vashem.

*« Qui sauve une vie,
sauve l'humanité
toute entière. »*

**LES JUSTES
PARMI LES NATIONS**

Exposition au Centre Œcuménique 28 rue Henri Troyat – 45100
Orléans La Source de 15 h à 18 h les :

31 mars – 1^{er} et 02 avril – 07 et 08 avril – 12 – 13 et 14 avril –
20 et 21 avril 2023 amitiejudochretienneorleans@gmail.com